

Hauts-de-France, Oise
Pierrefonds
Le Beaudon
2 rue Séverine, chemin de la Forêt

Ancienne villa Sainte-Anne, puis Château Sainte-Anne, puis maison de repos, puis maison familiale de vacances dite la Cité Joyeuse, actuellement château de Jonval

Références du dossier

Numéro de dossier : IA60003211
Date de l'enquête initiale : 2014
Date(s) de rédaction : 2014, 2020
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Villégiature et tourisme en Hauts-de-France
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : villa, colonie de vacances
Précision sur la dénomination : maison de repos
Appellation : Château Saint-Anne, Château Jonval, Cité joyeuse
Destinations successives : demeure, colonie de vacances
Parties constituantes non étudiées : parc, communs, chapelle

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en village
Références cadastrales : 2020, B, 242, 243, 2305 ; 1838, B2, B342 à 344, B346 à 348, B350, B351, B 410. B342 (en partie), B343 (en partie), B344 (avec une maison au pied du coteau), B346, B347, B348, B350 (avec une maison au pied du coteau), B351, B410 (en partie).

Historique

Aux origines de la villa Sainte-Anne, 1864-1881

Dans son article "La féodalité à Pierrefonds. XIV^e siècle– XVIII^e siècle" (2015), le journaliste Laurent Kokanosky identifie un fief de Champbeaudon au XII^e siècle sur le coteau nord de la vallée du Berne à Pierrefonds. S'y dresse au début du XVII^e siècle un petit manoir habité par le seigneur du fief.

Ce manoir ne figure pas sur le plan cadastral de 1838. À cette époque, des parcelles boisées et cultivées dévalent le coteau. Deux sont bâties : chacune présente une maison en bordure du chemin du Beaudon (actuelle rue Séverine). L'Atlas d'alignement des rues de 1863 mentionne que ces parcelles appartiennent à des familles pétrifontaines de tisserands, manouvriers et travailleurs du bois (Melaye, Cuvillier, Fauvel et Vagnier). Sur chacune des deux parcelles les plus à l'ouest (appartenant aux familles Melaye et Cuvillier) se trouve une maison en alignement sur la rue du Beaudon.

Le 26 octobre 1864, Alfred Louis Bujeon (parfois orthographié Bugeon), médecin demeurant à Pierrefonds achète les terres et bâtiments à ces familles prétrifontaines de tisserands, manouvriers et travailleurs du bois (Cuvillier, Fauvel, Wagnier, Desmarest, Dollé, Cécille, Vétel, Ferté, Duchemin, Noël, Constant, Devillers). Les parcelles sont situées à flanc de coteau et limitrophes de la rue du Beaudon, de la sente du Parc et de la sente du Diable (AD Oise. 4QP3/3893, n°18). Il poursuit ses achats jusqu'en 1871 et constitue ainsi une propriété de plus de 140 ares comprenant des maisons, des petits bâtiments, jardins, murs, talus, cours, fontaines, et divers terrains. Sur cet espace, il supprime la plupart du bâti et édifie une villa possiblement sur la base de ruines médiévales (archives de la CRMH).

Une photographie de Louis-Joseph Deflubé réalisée entre 1864 et 1870 montre une grande villa construite à mi-hauteur sur le coteau. La photographie révèle une construction compacte avec un avant-corps saillant à trois pans en façade, édifiée sur quatre niveaux dont un soubassement semi-enterré et un comble mansardé. Le rez-de-chaussée est desservi par une terrasse en galerie le long de sa façade sud, de plain-pied avec le jardin en façade nord. La parcelle est déboisée et aménagée par des pelouses autour desquelles s'enroulent des allées qui semblent ensablées. Quelques arbres solitaires ponctuent le jardin. Ce dernier est clos et un chemin longe la clôture en grim pant droit dans la pente du coteau.

Le 28 novembre 1881, Alfred Louis Bujeon cède la propriété à la SA des Chemins de fer du Nord (AD Oise. 4QP3/3893, n°18). Cette société acquiert à l'époque de nombreuses propriétés pour réaliser la voie ferrée de la ligne d'Amiens à la Vallée de l'Ourcq. Le plan parcellaire des terrains à acquérir, réalisé en 1881, montre un plan masse de la villa dans son parc dont les allées sont dessinées (AD Oise. 5S979). D'autres plans du projet représentent la propriété, constituée d'un grand parc à flanc de coteau, fermée d'un mur le long de la rue du Beaudon, avec un large portail en contrebas et quatre accès secondaires en haut de la propriété. Le parc est parcouru de nombreuses allées et escaliers sinueux. Une fabrique (au moins) est repérable dans la partie supérieure du parc. Dans la partie inférieure, au sud-est, un bâtiment de plan rectangulaire jouxte un bassin protégé par des murs de soutènement. La villa s'élève au milieu du parc et donc du coteau, édifiée sur un plan rectangulaire compact avec un pavillon central au sud (coté lac) et un perron au nord (coté forêt). Le projet des Chemins de fer du Nord prévoit de réaliser une tranchée pour permettre le passage de la voie ferrée, ce qui suppose d'amputer la propriété d'un tiers de son parc, de son bassin et du bâtiment situé à côté.

De la villa au château Sainte-Anne, 1881-1914

Les matrices cadastrales des propriétés non-bâties de 1882-1911 notent que trois maisons sont démolies dans la propriété cédée par M. Bujeon à la Compagnie des Chemins de fer du Nord.

En 1885, peu après avoir inauguré la nouvelle liaison ferroviaire, la Compagnie revend la propriété. Elle est alors amputée d'environ un tiers sur la surface initiale de son parc. Elle est acquise par Barthélémy-Madeleine-Alfred comte Bohrer de Kreuznach et son épouse Marguerite Brossier de La Roullière, propriétaires à Paris et habitués de la saison estivale à Pierrefonds. Le descriptif succinct de la vente est rédigé comme suit : "le château proprement dit, le terrain dans lequel il se trouve, la source d'eau vive qui l'alimente et le terrain conduisant de la ruelle du Parc à la propriété" (AD 60. 4QP3/3893, n°18). Bohrer de Kreuznach acquiert peu après quelques terrains limitrophes de la propriété. Il est possible qu'il commande l'aménagement du parc à Édouard Redont (1862-1942), paysagiste de Reims, primé à l'exposition universelle de 1900 (annonce publicitaire parue dans *La Dépêche coloniale illustrée* du 31 décembre 1902). De 1888 à 1904, la villa est dénommée "villa Sainte-Anne" dans la *Gazette de Pierrefonds-les-Bains*, sans qu'on en connaisse la raison.

Le 29 mai 1902, Louis Henri Rogelet (1849-1945), propriétaire rentier à Reims, achète la propriété de plus de 90 ares, constituée par "une villa, dite Villa Sainte-Anne, sise à Pierrefonds-les-Bains, rue du Beaudon ou chemin numéro quatre-vingt-cinq de Pierrefonds à Saint-Jean-aux-Bois, bâtie en pierre de taille avec couverture en ardoise et élevée sur caves, composée : au sous-sol, cuisine, grand vestibule, buanderie, grande cuisine, office, cabinets d'aisance, caves, remises et calorifère. Au rez-de-chaussée communiquant avec le sous-sol par un petit escalier, grand vestibule, salon véranda, petit salon, salle à manger, office, chapelle. Escalier. Au premier étage, vestibule, quatre chambres avec cabinets de toilette, cabinets d'aisances. Au deuxième étage, vestibule avec trois chambres et trois cabinets de toilettes, lingerie, deux chambres de domestique, cabinets d'aisances. Grenier, parc, potager, verger. Près de l'entrée, maison du concierge, écurie, remises avec cave dessous sur un côté seulement. L'ensemble fermé par devant par un mur, des autres côtés et au fond par des haies appartenant à la propriété". À cela s'ajoute une "source d'eau vive qui alimente la propriété". L'ensemble est délimité par la rue du Beaudon, l'escalier de la sente du Point de Vue, le hameau du Parc, la sente du Parc et deux propriétés à l'ouest (AD Oise. 4QP3/3893, n°18).

M. Rogelet fait de grands travaux d'agrandissements de la villa, réputés achevés vers 1905-1908 (archives de la CRMH et BEAUVY, 2015). Il agrandit un bâtiment sur la rue du Beaudon pour en faire de grands communs, ajoute deux ailes à la villa ainsi qu'une galerie inspirée du château de Fère-en-Tardenois (Aisne) et une chapelle inspirée de celle du château Chantilly (Oise). Ces deux derniers éléments sont ainsi bâtis dans un goût manifeste pour l'architecture de la Renaissance. La demeure est réputée confortable et semble servir tout autant à M. Rogelet qu'à la villégiature de ceux qui la louent à la belle saison, sous l'appellation "château Saint-Anne".

Occupation pendant la Grande Guerre, 1914-1918

Les archives de la CRMH indiquent que la villa est occupée pendant la Première Guerre mondiale par l'état-major allemand dont les troupes occupent la ville en 1914.

François Dignes (2010) et François Beauvy (2015) précisent que la villa fait ensuite partie du dispositif de l'hôpital qui s'implante à proximité du front à Pierrefonds. Isabelle Lemesle (2008) note que la villa accueille au départ des officiers en repos et que c'est à partir de l'été 1918 que des blessés y sont également logés.

Les archives de la CRMH mentionnent que le jardin reçoit des obus au cours du bombardement de juin 1918. La propriété sort donc dégradée du conflit.

Sainte-Anne devient de Jonval, 1924-1934

Louis Henri Rogelet, demeurant désormais à Dijon, cède la propriété les 5 et 6 mars 1924, en jouissance rétroactive dès le 1er janvier, à Pierre-François comte de Failly (1863-1942), demeurant à Paris. Ce membre de la branche aînée des Failly se rapproche ainsi de la branche cadette, liée au général de Failly, aide de camp de Napoléon III, qui avait une résidence dans la propriété voisine de Cuise-la-Motte, le château de La Chesnoye.

La propriété pétrifontaine est cédée avec ses dommages de guerre. L'acte de vente décrit ainsi le château Sainte-Anne :

"Premièrement Maison d'habitation composée de :

- au sous-sol : salle de chauffage central, de repassage, du tableau d'électricité, fruitier, cuisine,
- au rez-de-chaussée : grand et petit salon, grande et petite salle à manger, bureau, office avec monte-plats,
- au premier étage : cinq chambres à coucher, grand cabinet de toilette, salle de bains,
- au deuxième étage : six chambres à coucher, lingerie,
- grenier, trois water-closets dans la maison avec chasse d'eau.

Deuxièmement : chapelle construite sur une salle de billard et communiquant avec le premier étage par un passage vitré.

Troisièmement, vastes communs, comprenant :

- au rez-de-chaussée, logement du concierge, buanderie, écuries, remises, salle de moteur,
- au premier étage, chambres des domestiques,
- grenier.

Quatrièmement : Jardin potager et d'agrément, parc." (AD Oise. 4QP3/4588, n°29).

Une carte postale (non-datée) semble représenter la propriété pendant l'entre-deux-guerre : le château s'élève dans son parc boisé d'arbres de haute-tige de différentes essences ; de buissons ornementaux qui bordent le terrassement au pied de la façade sud de la demeure ; d'arbustes au feuillage persistant grim pant sur le coteau au pied de la chapelle. Un poteau électrique sur la droite de l'image signale l'électrification de ce secteur de la commune.

Aucun élément ne permet de déterminer quand le château Saint-Anne est devenu le château de Jonval. Le glissement semble se faire naturellement dans les sources. Il est à noter que la famille de Failly a résidé un temps dans son château de Jonval, dans le village du même nom dans les Ardennes. Ce dernier château est réputé être sorti tout à fait ruiné par la Première Guerre mondiale.

Du château de Jonval à la Maison du dentiste, 1934-1940

En 1934, la famille du comte de Failly doit se défaire de la plupart de ses biens. La famille cède le château en décembre 1934 à la société anonyme Dentifrice Bi-Oxyne, représentée par son président François Ferrand (1877-1953) (AD Oise. 753W27499).

François Ferrand, dentiste et industriel, réside alors au Portique Palestrina (IA60003209) à proximité du château de Jonval. Il acquiert la propriété pour en faire une "Maison du dentiste" devant servir de lieu de repos aux membres de la profession d'après François Dignes (2007) et Rémi Hébert (2015). Ce dernier précise que François Ferrand place alors la chapelle sous le vocable de "sainte Apolline", patronne des dentistes.

Le nouveau propriétaire aménage les intérieurs du château au goût du jour, en améliorant le confort et en l'adaptant à l'accueil du séjour de ses hôtes.

En réponse à l'occupation des lieux par les troupes allemandes en 1940, des témoignages sont recueillis pour décrire l'état des lieux avant leur arrivée. Ainsi, la société Bi-Oxyne décrit l'immeuble dans un courrier adressé au maire de Pierrefonds (qui recense les demandes d'indemnisation) le 9 août 1941 : "L'immeuble a deux étages et comprend : 14 chambres entièrement meublées (lits garnis, sièges, armoires, lavabos avec eau courante) ; 1 salle de bains ; 1 salle à manger avec tables, chaises, buffets, dessertes ; 1 petit salon (entièrement meublé) ; 1 grand salon (entièrement meublé) ; 1 cuisine entièrement agencée ; 1 chambre froide avec système de réfrigération ; 1 frigidaire ; caves diverses ; 1 chapelle attenante au bâtiment principal, avec sacristie, et au-dessus de la chapelle une grande salle de réception avec piano, billard japonais, meubles et sièges divers. En outre des communs se composant de 3 garages, 3 chambres de domestiques et dans une aile 2 autres chambres aménagées pour y recevoir des pensionnaires. Le tout entouré de jardins et en particulier d'un jardin potager. Nous vous rappelons que le Château de Jonval est une Maison de repos de la famille médicale et reçoit chaque année de nombreux pensionnaires. Il y a eu jusqu'à 30 pensionnaires à la fois et des banquets de 100 couverts y ont été organisés." (AD Oise. 68W6).

Le château dégradé par les Allemands puis par les Américains, 1940-1945

Les archives de la CRMH précisent que la demeure est réquisitionnée pendant la Seconde Guerre mondiale et subit de gros dégâts. Cela est dû aux occupations successives par l'armée allemande en 1940-1941, puis par des réquisitions pour des industriels allemands, belges et néerlandais, puis à nouveau par les troupes allemandes en 1943-1944, enfin par les soldats américains en 1944-1945 (AD Oise. 753W27499).

L'examen des dossiers de dommages de guerre après 1944 (AD Oise. 753W27499) et de demande d'indemnisation suite à réquisition par les forces alliées (AD Oise. 155W20/123) révèle le peu de soin des occupants. Les cheminées, parquets, lambris et tentures des pièces de réception, des chambres et des couloirs sont pour la plupart à réparer. Une partie non-négligeable des boutons de portes, serrureries et plomberies est dégradée ou manquante. De nombreux vitrages et faïences sont cassés. Les escaliers présentent des usures anormales. Le chauffage central et les fourneaux de la cuisine sont inutilisables. L'ensemble est anormalement sale - aussi bien dans le château proprement dit que dans la chapelle et la salle de billard sous-jacente ou que des communs.

Les témoins pétrifontains attribuent aux Allemands les dégradations des installations électriques et téléphoniques, des boutons de portes, vitreries et faïences, tandis que la majeure partie des dégâts est attribuées aux soldats américains. Le mobilier est relativement épargné par l'intervention de François Ferrand qui en évacue une grande partie entre 1940 et 1942 (AD Oise. 155W20/123. Procès-verbal du 19 juin 1947 relatif au constat d'état du château de Jonval, à lire en annexe).

François Ferrand sollicite des dommages de guerre pour procéder à des réparations. Si des devis sont commandés, les travaux ne sont pas achevés lorsqu'il décide de se défaire d'une grande partie de ses biens et de ceux de la fondation liée à sa société Bi-Oxyne.

Une colonie de vacances, de 1952 aux alentours de 2000

Le 31 octobre 1952, la Société Dentifrice Bi-Oxyne vend le château de Jonval à l'association d'éducation populaire La Cité Joyeuse de Mazingarbe (Pas-de-Calais), représentée par l'Abbé Werquin (AD Oise. 753W27499).

La propriété est alors décrite : "Une propriété sise lieuxdits "Le Beaudon" et "Le Parc", appelé "Château de Jonval" et comprenant :

- Premièrement. Maison d'habitation composée de : sous-sol, salle de chauffage central, de repassage, du tableau d'électricité, fruitier, cuisine ; au rez-de-chaussée, grand et petit salon, grande et petite salle à manger, bureau, office avec monte-plats ; au premier étage, cinq chambres à coucher, grand cabinet de toilette, salle de bains ; au deuxième étage, six chambres à coucher, lingerie ; grenier ; trois water-closets dans la maison avec chasse d'eau.

- Deuxièmement. Chapelle construite sur une salle de billard, communiquant avec le premier étage par un passage vitré.

- Troisièmement. Vastes communs comprenant : au rez-de-chaussée sur rue, logement de concierge et cave à la suite ; au-dessus, buanderie, écuries, remises ; au premier étage : chambre de domestique, grenier.

- Quatrièmement. Jardin potager et d'agrément, parc.

[...]

- Cinquièmement. Terrain dans lequel se trouve une source d'eau vive alimentant la propriété dont il est séparé par la sente du Diable."

(AD Oise. 753W27499).

Les travaux de remise en état de la propriété n'ayant pas été achevés, les dommages de guerre n'ont pas été soldés et une partie est affectée au nouveau propriétaire. Aussi la poursuite des travaux va-t-elle transformer les lieux pour son nouvel usage. Au rez-de-Chaussée, un réfectoire est aménagé dans le grand salon, la salle à manger est conservée, un dortoir et une chambre sont aménagés. Au premier étage les chambres sont conservées et réaménagées. Pendant près de cinquante ans, l'association accueille des groupe d'enfants mais aussi de familles dans le château. Vers 2000, les travaux de mise aux normes nécessaires et les travaux d'entretien (maçonneries, couvertures...) dépassent les moyens de l'association qui se défait alors de la propriété (archives de la CRMH).

Vers un nouvel usage depuis le tournant du millénaire

Au tournant de 2000, la propriété du château de Jonval passe entre les mains d'un paysagiste russe qui souhaite y créer "un jardin avant-gardiste", selon Fanny Dollé dans un article du *Courrier picard* du 21 juin 2018. Le propriétaire entreprend d'importants travaux sur le château, les communs et surtout dans le parc. L'achèvement du jardin semble cependant avoir été retardé par la pandémie de covid-19 de 2020-2021.

Période(s) principale(s) : 4e quart 19e siècle ()

Période(s) secondaire(s) : 1er quart 20e siècle ()

Dates : 1864 (daté par source), 1881 (daté par source), 1902 (daté par source)

Auteur(s) de l'oeuvre : Edouard Redont (paysagiste, horticulteur, attribution par source)

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : François Augustin Ferrand (propriétaire, attribution par travaux historiques), Alfred Louis Bujeon (commanditaire, attribution par travaux historiques), Barthelemy Madeleine

Alfred Bohrer de Kreuznach (propriétaire, commanditaire, attribution par source), Louis Henri Rogelet (commanditaire, propriétaire, attribution par source), Pierre-François de Failly (propriétaire, attribution par source),

Werquin (propriétaire, attribution par source), Société Bi-Oxyne (propriétaire, attribution par source)

Description

Situation

Le château Jonval domine le lac de Pierrefonds depuis le coteau nord de la vallée. Il est situé au cœur d'une parcelle pentue aménagée en parc. Du fait du contexte sanitaire et des travaux en cours entre 2019 et 2021, la propriété n'a pas pu être visitée mais seulement observée depuis le domaine public.

Le parc et la clôture

Le parc, transformé à plusieurs reprises, adopte un plan irrégulier sur une surface à forte pente. Il est planté d'arbres ornementaux isolés, d'arbustes ornementaux taillés en moutonnement et présente de vastes pelouses entrecoupées d'allées sinueuses.

L'ensemble est clos au sud et à l'est par un mur en pierre maçonnée de plus de 2 m de haut. Le mur sud est surmonté d'une balustrade jusqu'à un grand bâtiment de communs. Le mur de clôture surmonté d'une balustrade se continue le long de la rue. Il s'ouvre par une porte piétonne, près du grand bâtiment des communs, et par un portail encadré de deux piliers d'inspiration dorique, portant chacun un cartouche au motif de cuir retourné dans lequel est gravé la mention « JONVAL ». La clôture nord est formée d'un grillage, doublée ponctuellement de haie persistante.

Le grand commun

Aligné sur la rue au pied du coteau, construit en pierre de taille et couvert d'ardoise, le grand commun est constitué de deux bâtiments séparés par un mur mitoyen saillant en toiture. Tous deux s'élèvent sur trois niveaux, rez-de-chaussée pour la partie ouest, soubassement pour la partie est, étage, comble aménagé éclairé de lucarnes et châssis de toit. Un pavillon, sur toute la hauteur de la construction, achève la partie ouest de l'édifice. Les deux corps de bâti montrent plusieurs traces de remaniement.

La résidence appelée château et sa chapelle

Construites elles aussi en pierre de taille et couvertes d'ardoise, la résidence, à l'ouest, et la chapelle, à l'est, sont reliées par une galerie fermée. Toutes deux adoptent une architecture éclectique d'inspiration Renaissance.

La résidence s'élève sur quatre niveaux : un soubassement semi-enterré, très ouvert en façade sud ; un rez-de-chaussée surélevé en façade sud et rez-de-jardin en façade nord ; un étage ; un étage de comble mansardé et éclairé de lucarnes en pierre. La résidence présente des façades rythmées en travées régulières.

Le plan est ramassé autour d'un corps de bâtiment à plan rectangulaire de cinq travées, avec une saillie centrale à pans coupés en façade sud. À l'ouest, une extension de trois travées est doublée, côté nord, par une tour quadrangulaire couverte en pavillon. L'extension ouest est achevée en rez-de-chaussée par un jardin d'hiver couvert d'une terrasse desservant le premier étage.

En façade sud, le rez-de-chaussée est desservi par une terrasse. À l'arrière, en façade nord, une porte lui donne un accès quasiment de plain-pied du rez-de-chaussée au jardin. La seconde travée ouest du premier étage accueille, devant une niche quasi-plate, une statue en ronde-bosse portée par une table en corbeau.

À l'est, une galerie couverte relie la résidence à la chapelle. Portée par une arche, elle est éclairée en façade sud et nord par six fenêtres en plein cintre. Sa composition semble être une citation du pont couvert du château de Fère-en-Tardenois (Aisne), construit à la demande d'Anne de Montmorency dans le deuxième tiers du XVI^e siècle.

La chapelle est élevée sur deux niveaux : le soubassement éclairé de fenêtres et l'espace cultuel lui-même éclairé de vitraux. Elle est desservie au nord par une tourelle d'escalier, couverte d'un petit dôme supportant une lanterne, et à l'est par une petite sacristie, couverte en terrasse. La chapelle est composée d'une nef, couverte en pavillon surmonté d'une lanterne, et d'une abside, couverte d'ardoises. La nef est éclairée en façade nord d'une grande verrière, en sus des autres baies éclairant la nef et l'abside. Construite lors des agrandissements de 1885-1908 à l'initiative du comte Bohrer de Kreuzach ou du propriétaire suivant Louis Henri Rogelet, son architecture s'inspire directement de la chapelle néo-Renaissance du château de Chantilly (construite entre 1875 et 1885), constituant une seconde référence à un château ayant appartenu à la famille de Condé.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : pierre, pierre de taille

Matériau(x) de couverture : ardoise

Plan : jardin irrégulier

Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de soubassement, 1 étage carré, étage de comble

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans brisés, croupe ; toit en pavillon ; toit polygonal

Escaliers : escalier de distribution extérieur : escalier tournant à retours avec jour, en maçonnerie

Jardins : arbre isolé, groupe d'arbres, massif de fleurs, pelouse

Typologies et état de conservation

Typologies : logis en coeur de parcelle

État de conservation : bon état

Décor

Techniques : sculpture, ferronnerie

Représentations : balustre ; pilastre ; représentation figurative, être humain ; pot

Précision sur les représentations :

Les décors architecturaux citent à la fois le vocabulaire architectural classique pour le grand commun et la partie habitation du château et Renaissance pour la galerie et a chapelle.

Ainsi la galerie couverte qui relie la résidence à la chapelle est une citation du pont couvert du château de Fère-en-Tardenois (Aisne), construit à la demande d'Anne de Montmorency dans le deuxième tiers du XVI^e siècle. Et la chapelle est une référence à celle, néo-Renaissance, du château de Chantilly (Oise).

Statut, intérêt et protection

Dès 1944, les lieux sont classés au titre des sites.

En 2019, le diagnostic patrimonial du plan local d'urbanisme intercommunal repère la propriété comme "demeure sur quatre niveaux en pierre de taille, toiture mansardée couverte d'ardoises, [avec une chapelle qui est un] édifice privé, bâti sur les ruines d'un ancien château médiéval, [des] jardins à l'italienne, [des] communs du château [formés par une] bâtisse en pierre sur trois niveaux en alignement sur rue [en continuité avec le mur de clôture qui s'ouvre par un portail marqués par des] piles en pierre, sculptés".

Intérêt de l'œuvre : à étudier

Éléments remarquables : demeure

Sites de protection : site classé

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Oise. Série P ; PP 4316 - PP4317. **Pierrefonds. Matrice cadastrale de l'état des sections, 1838.**
AD Oise : PP4317
- AD Oise. Série P ; PP 4318. Pierrefonds. **Matrices cadastrales, 1882-1911.**
AD Oise : PP4318
- AD Oise. Série P ; PP4320 - PP4321. **Pierrefonds. Matrices cadastrales, 1914-1936.**
AD Oise : PP4320 - PP4321
- Archives départementales de l'Oise. Série 4 Q ; Sous-série P3 : 3893. **Transcriptions hypothécaires n°18 (Bohrer de Kreuznach - Rogelet), 1902.**
AD Oise
- *Le Gaulois littéraire et politique*. Paris.
- **Archives départementales de l'Oise. Série 4 Q ; Sous-série P3 : 4588. Transcriptions hypothécaires n°29 (Rogélet - De Failly). 1924.**

Archives départementales de l'Oise. Série 4 Q ; Sous-série P3 : 4588. **Transcriptions hypothécaires n°29 (Rogelet - De Faily)**, 1924.
AD Oise

- **The New York Herald, 27 novembre 1926.**
The New York Herald, 27 novembre 1926.
- **Excelsior : journal illustré quotidien : informations, littérature, sciences, arts, sports, théâtre, élégances, 3 juillet 1939, Paris, directeur de publication Pierre Lafitte.**
Excelsior : journal illustré quotidien : informations, littérature, sciences, arts, sports, théâtre, élégances, 3 juillet 1939, Paris, directeur de publication Pierre Lafitte.
- Archives départementales de l'Oise. Série W ; Sous-série 68 W : 6. **Demande d'indemnisation suite à réquisition par les forces d'occupation**, 1941-1942.
- Archives départementales de l'Oise. Série W ; Sous-série 753 W : 27499. **Dommages de guerre après 1944**, 1934-1953.
AD Oise
- Archives départementales de l'Oise. Série W ; Sous-série 155W : 123. **Demande d'indemnisation suite à réquisition par les forces alliées**, 1945-1947.
AD Oise
- AMH-DRAC Amiens. **Dossier Château Jonval de Pierrefonds**. Conservation régionale des Monuments historiques, [non-coté].

Documents figurés

- **Plan cadastral dit napoléonien de Pierrefonds, 1838**, dessin à l'encre et aquarelle sur papier par Thorel, géomètre, 1838 (AD Oise ; Pp4902).
AD Oise : Pp4902
- **Atlas du plan d'alignement de la commune de Pierrefonds, 1863**. (AC Pierrefonds ; non coté).
- **Photographie négative de Louis-Joseph Deflubé, [ca 1864-1870]** (Bibliothèque nationale de France, Réserve EI-96, boîte Fol B - n° 10).
- **Compagnie du chemin de fer du Nord. Ligne d'Amiens à la vallée de l'Ourcq. Commune de Pierrefonds-les-Bains. Plan parcellaire et tableau indicatif des terrains à acquérir**, plan, 1881 (AD Oise. Série S ; sous-série 5S : 979).
- [Le château de Jonval à Pierrefonds], **carte postale**, [ca. premier tiers du XXe siècle], (coll. part.).
- **PATROUILLARD. Château vu du lac. Négatif noir et blanc.**
PATROUILLARD. Château vu du lac. Négatif noir et blanc ; Support verre ; Gélantino-argentique. © Ministère de la Culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, diffusion RMN-GP.

Bibliographie

- BEAUVY, François. **Le Siècle de Pierrefonds 1832-1914**. Cuise-la-Motte : Le Trotteur ailé, 2015.

- DIRECTION RÉGIONALE DE L'ENVIRONNEMENT, DE L'AMÉNAGEMENT ET DU LOGEMENT. **Inventaire des sites classé et inscrits de l'Oise**, [ca 2012-2013].
- DIGUES, François. **Histoire du village de Pierrefonds, tome 2**. Pierrefonds : Mairie de Pierrefonds, 2010. Bibliothèque communale de Compiègne, LOC M935
- LEMESLE, Isabelle. **Pierrefonds pendant la Grande Guerre, le quotidien du soldat en 1914-1918**. Paris : Éditions du patrimoine, 2008.
- DIGUES, François. **Histoire du village de Pierrefonds**. Pierrefonds : Mairie de Pierrefonds, 2007.
- **BARON, Pierre. François Ferrand (1877-1953), chirurgien-dentiste, entrepreneur, collectionneur et mécène. In XXVI^e CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE L'ART DENTAIRE, 2016.**
BARON, Pierre. **François Ferrand (1877-1953), chirurgien-dentiste, entrepreneur, collectionneur et mécène. In XXVI^e CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE L'ART DENTAIRE [à Madrid] : Société française d'histoire de l'art dentaire, 2016, vol. 21. Actes du colloque.**
- CAUE de l'Oise. **Diagnostic patrimonial de Pierrefonds en vue d'un Plan local d'urbanisme intercommunal, 2019.**

Périodiques

- DOLLE, Fanny. **Le propriétaire russe du château de Jonval à Pierrefonds veut «créer un jardin d'avenir»**. *Courrier Picard*, 21 juin 2018.
- **Gazette de Pierrefonds-les-Bains**. Compiègne : Société de Publicité et de renseignements / Imprimerie du Progrès de l'Oise. Années 1888-1904.
Revue hebdomadaire puis bimensuelle publiée le dimanche pendant la saison thermale de Pierrefonds.
AD Oise : PRSP1-PRSP2
- HEBERT Rémi. **François Ferrand (1877-1953) : un demi siècle de passion pour Pierrefonds**. In *Annales Historiques Compiègnaises : Pierrefonds, XVII^e-XX^e siècles*, n° 139-140, automne 2015. Compiègne : Société d'histoire moderne et contemporaine de Compiègne, 2015.
- KOKANOSKY, Laurent. **La féodalité à Pierrefonds, XIV^e siècle – XVIII^e siècle**. *Histoires du Valois*, Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie du Valois, numéro 4, 2015.
- **Ed. Redont. Architecte-paysagiste - Grand Prix**. *La dépêche coloniale illustrée*, 31 décembre 1902. [annonce publicitaire].

Liens web

- AD Oise. Plan cadastral napoléonien de Pierrefonds, 1838. parcelles cadastrales : B342 (en partie), B343 (en partie), B344 (avec une maison au pied du coteau), B346, B347, B348, B350 (avec une maison au pied du coteau), B351, B410 (en partie). : <https://ressources.archives.oise.fr/ark:/44803/gaa11442d751b22f2d562634358a8b4fb/89cead2b305cd7a63a35f8590ae63176/1/ZnJhZDA2MF9wcDQ5MDJfYjIuanBn>
- Photographie négative de Louis-Joseph Deflubé. [ca 1850-1870] (Bibliothèque nationale de France, Réserve EI-96, boîte Fol B - n°10) : une grande villa s'élève à l'emplacement du château Jonval. On retrouve sa forme dans le corps de logis principal du château. : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b6939987h>

- PATROUILLARD. Château vu du lac. Négatif noir et blanc ; Support verre ; Gélantino-argentique. © Ministère de la Culture (France), Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, diffusion RMN-GP. : <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/memoire/APTCF19781>
- BARON, Pierre. Actes. François Ferrand (1877-1953), chirurgien- dentiste, entrepreneur, collectionneur et mécène. In Société française d'histoire de l'art dentaire, 2016, 21. : https://www.biusante.parisdescartes.fr/sfhad/wp-content/uploads/ACTES/MADRID_2016/2016_11.pdf

Annexe 1

Notice du classement au titre des sites du Château de Jonval et son parc.

Extrait de l'ouvrage publié par la DREAL de Picardie, Inventaire des sites classés et inscrits de l'Oise, non-daté : notice n° 60-37 PIERREFONDS, Château de Jonval et son Parc.

"Motivation de protection

Construit sur une hauteur boisée voisine de la butte de sable, le château de Jonval domine le site de Pierrefonds. Le classement permet de protéger ce paysage particulier visible de l'ensemble du bourg et notamment du château médiéval.

La construction d'un château au style composite

[...] Construit en pierre de taille avec une couverture d'ardoises, l'architecture du bâtiment est originale, d'un style composite «gothico-Renaissance», reprenant les thèmes d'un château féodal : clochetons, angles, clocher... Le domaine comprend une chapelle reliée au château par un porche couvert. Elle reproduit en plus petit la chapelle du château de Chantilly, où repose le Duc d'Aumale. La silhouette des édifices se détache nettement de la masse boisée. Le château dessine le profil du site.

L'ensemble est cerné par un mur de pierres de 3 mètres de haut. Un grand portail marque l'entrée du site sur la rue Séverine. Une dépendance en pierre de taille sur deux niveaux, souligne le front de rue. Elle accueille aujourd'hui en rez de chaussée la loge du gardien jardinier. L'étage est en fait le rez-de-jardin.

Un site aujourd'hui boisé

À l'arrière du château, le terrain en pente est taluté en terrasses. Le chemin d'accès serpente jusqu'au château. Le domaine est aujourd'hui presque entièrement boisé. Au sommet, une clairière offre une prairie pour deux cerfs. Les vues sur Pierrefonds sont quelque peu masquées par les grands arbres, malgré la situation idéale du domaine.

[...] Le site mérite de s'ouvrir aux horizons, en veillant à ne pas entièrement retirer la couverture végétale qui accompagne le château de Jonval. Le sentier du point de vue qui monte sur la colline en un grand escalier le long de la propriété, est aussi un site privilégié pour s'approcher du château. Il mérite de rester visible et signalé."

Annexe 2

Archives départementales de l'Aisne, dommages de guerre, 155W20 / 123 – demande d'indemnisation suite à réquisition par les forces alliées : Procès-verbal de constat relatif au château de Jonval de la société Bi-Oxyne contre l'Etat du 19 juin 1947 : état des lieux a la levée de la réquisition d'occupation militaire

Archives départementales de l'Aisne, dommages de guerre, 155W20 / 123 – demande d'indemnisation suite à réquisition par les forces alliées : Procès-verbal de constat relatif au château de Jonval de la société Bi-Oxyne contre l'Etat du 19 juin 1947 : état des lieux a la levée de la réquisition d'occupation militaire :

« Grande salle à manger : La cheminée en bois apparent est détériorée dans son ensemble, brûlée partiellement, son remplacement s'impose. La peinture sur toile du trumeau de cette cheminée – François Per – est disparue. Les contrecœurs, l'âtre et le foyer en briquettes de choix sont détériorés et à refaire entièrement. Le foyer est également détérioré et à refaire/ Les parties de plâtre sont dégradées de chaque côté de cette cheminée. Le parquet est très sale et taché dans son ensemble, il n'existe plus de traces d'encaustique. Quelques frises brûlées sont à remplacer. Trente verres sont cassés. La quincaillerie est à réviser entièrement. Il manque une clef, deux béquilles et un bouton double en cuivre ciselé et doré, une serrure à larder de première qualité est disparue. Les murs, plafonds à solives apparentes et les menuiseries sont très sales et noircies par la fumée, le papier de tenture est à remplacer. Salon, petite salle à manger : plafond sale et noirci, parquet à replanir et encaustiquer. Toutes les menuiseries sont sales et tachées. Un verre est cassé. Tout la quincaillerie est à réviser, il manque deux boutons doubles en cuivre ciselé et doré et deux clefs. Parquet, peinture et tenture en même état que dans la pièce précédente. La pièce a été inondée par suite de l'écoulement de la salle de bain, située au-dessus. Grand Salon : de nombreux clous sont à arracher et raccorder. Plafond, parquet, peinture comme ci-dessus. La peinture de l'ensemble est à refaire. Des moulures de faux lambris sont arrachées. Des raccords de plâtre sont à effectuer. Trois verres sont cassés. Révision de la quincaillerie, il manque cinq boutons doubles en cuivre ciselé et doré et deux clefs. Chambre : La cheminée Pompadour, en marbre rouge fleuri à foyer à compartiments est brisée, elle est à remplacer ainsi que le rétrécis en cuivre repoussé et tout l'arrangement intérieur. Au-dessus bouchement d'un trou de poêle et raccord. Le bidet en faïence est cassé, le lavabo est à nettoyer, la bonde de vidange

manque. Le robinet mitigeur est détérioré, des pièces manquent. Il est à remplacer, la glace est aussi à remplacer. Une applique lumière en cuivre doré est disparue. Les plafonds, parquets, peintures et tentures sont en même état que ci-dessus. Dans le parquet dix frises brûlées à remplacer. Quincaillerie à réviser, il manque deux boutons doubles en cuivre ciselé et doré et deux clefs. Deux grands verres et un petit sont cassés. Office : la plomberie desservant le timbre est arrachée, le robinet et le timbre en étain sont disparus. La quincaillerie est à réviser, il manque deux boutons doubles céramiques, deux clefs, une serrure de placard et trois clefs de placard. À l'intérieur du placard, il manque sept tablettes. Au sol vingt carreaux céramiques sont cassés/ sur les plafonds, murs et menuiseries, la peinture est à refaire. La table pliante en chêne n'existe plus. Divers accords de plâtre sont à effectuer. Galerie : sur l'ensemble des menuiseries et lambris en décors, un lessivage, des retouches de décors et une couche de vernis sont à faire. La tenture est sale, détendue et quelques parties sont arrachées, elle est à déposer et nettoyer et reposer avec fournitures des parties manquantes. À l'imposte de la porte d'entrée, un verre est cassé, la serrure manque, ainsi que le bouton et la béquille en cuivre ciselé et doré, le complément de quincaillerie est à réviser. Dégagement et chambre : la cheminée Pompadour en marbre rouge fleuri à foyer à compartiments, le châssis, les faïences sont brisées et à remplacer, l'arrangement intérieur est à refaire entièrement. Le parquet est à replanir et encaustiquer. Cinq frises de parquet portent des brûlures et sont à remplacer. Quincaillerie à réviser, il manque un bouton double en cuivre doré et une [illisible]. Au bâti, une pièce est à incruster. Plafond, peinture et tenture comme ci-dessus. La plomberie au lavabo ainsi que la vidange sont à réparer. Sur l'autre porte, il manque deux boutons doubles céramique et deux clefs et une targette. Escalier : les marches de départ en pierre sont fortement éclatées et usées sur la rive, elles sont à remplacer. Les marches en bois sont très usagées à la suite d'un usage anormal, l'ensemble est détérioré. Le tapis moquette ayant recouvert ces marches ont disparu. Les couronnements et pendentifs des pilastres en menuiserie apparentes sont détériorées, des moulures sont enlevées. Sur tout cet ensemble d'escalier de menuiseries apparentes, un lavage et vernissage est nécessaire. Le parquet des paliers et les marches d'escalier sont à replanir et à encaustiquer. Le carrelage en mosaïque est à nettoyer et à gréser. La tenture est en même état que celle de la galerie. Placards sur palier : cinq tablettes de 2,45x0,46 m manquent ainsi que trois serrures. Aux portes il manque cinq boutons doubles en cuivre nickelés et dorés, et une targette de WC.

Premier étage : Première chambre : La cheminée en marbre gris, Napoléon, est brisé ainsi que le châssis et tout l'arrangement intérieur, l'ensemble est à refaire. Le parquet est à raboter et à ré-encaustiquer. A la porte une targette manque. A la croisée deux verres sont brisés. L'hubriserie est décelée et déplacée. La bonde de vidange a disparue. Un nettoyage et une révision de la canalisation sont à faire. Les menuiseries sont à lessiver et peindre, les parquets à raboter et encaustiquer et le papier de tenture à remplacer. Deuxième chambre : le foyer à compartiments de la cheminée est brisé. La cheminée est disloquée une traverse est cassé, et tout l'arrangement intérieur est à refaire. A la porte une gâche et deux clefs manquent, un verrou entaillé est arraché, deux verres sont cassés/ Parquet, peinture, papier tenture comme la chambre précédente. Petite chambre : A la porte, il manque un bouton double céramique, une clef et une targette cuivre. A la croisée trois verres sont cassés. Le tapis en linoléum est hors d'usage. Les peintures, tentures et parquet sont en même état que ceux des pièces précédentes. Le lavabo est sale et la plomberie à réviser. Salle de bain : au placard, il manque une serrure et une targette. La révision et la réparation e la plomberie et des robinets est à faire ainsi que le nettoyage des appareils. Le rideau de la douche en toile imperméabilisé est disparu. Les peintures sont sales, intérieur du placard est très sale et encombré. A la porte il manque un bouton double céramique et une targette. La pomme de la douche est disparue. L'aérateur ne fonctionne plus et des lames sont à remplacer. Entrée : à la porte un bouton double manque. Les murs et les menuiseries sont à repeindre. Chambre à la suite : La cheminée est à remplacer entièrement. La traverse comme pour celles ci-dessus. Le plafond, la peinture, la tenture et le parquet sont en même état que ceux des chambres ci-dessus. La cabine toilette en pitchpin est ale, elle est à réparer. La table en marbre blanc est cassée, ainsi que la cuvette. Deux verres sont cassés. La peinture, la tenture et le parquet comme ci-dessus. Chambre en suivant : La cheminée est hors d'usage. Elle est en même état que la précédente. Parquet, peinture, et tenture en même état/ a la porte il manque un bouton double en cuivre doré. Le panneau du haut est défoncé et les moulures arrachées. Quatre verres sont brisés. Nombreux trous de clous sont à boucher et quelques raccords de plâtre à faire. A la porte, il manque un bouton double céramique et une clef. Tourelle : Deux verres sont cassés. Les peintures sont à lessiver et à repeindre. WC : Le poste d'eau et la cuvette sont sales, le tuyau de chute paraît engorgé, l'appareil et la pipe en plomb sont descellés. Parquet, plafond et peinture à refaire comme ci-dessus. Le bouton double et la targette automatique manquent, une pièce incrustée est à rapporter sur l'hubriserie. La plomberie et le réservoir de chasse sont à réviser, la chaîne de tirage manque. Au placard, il manque une porte à petits cadres et ses ferrures. A l'intérieur deux tablettes sont disparues. Chambre sur jardin : Le foyer de cheminée est brisé. L'arrangement intérieur de cette cheminée est à refaire entièrement, le châssis à rideau et les faïences sont à remplacer. Au bidet, la bonde à vidange manque, les appareils sont à nettoyer. Parquet à replanir et encaustiquer. Quatre verres sont cassés. Toutes les peintures et tentures sont sales, et à repeindre. A la porte il manque un bouton double. Une clef et une targette, une pièce est à incruster sur l'hubriserie. Dégagement : Sur la galerie cinq verres sont cassés. Les menuiseries, parquet et peinture comme ci-dessus. A la porte sur la galerie, il manque un bouton double et une clef. Palier-escalier : Deux verres sont cassés. Deuxième étage : première chambre : La tablette et le foyer de la cheminée sont brisés, le châssis-rideau est à remplacer et l'arrangement est à refaire en partie, deux croissants en cuivre manquent. Parquet, peinture et tenture comme ci-dessus. A la porte, un bouton double et une clef manquent. Le panneau inférieur de la porte est défoncé et les moulures arrachées. Antichambre : Aux portes, le bec de cane est arraché, deux boutons double manquent. Sur brisis à un châssis

à tabatière un verre est cassé. Au placard six tablettes sont disparues, deux clefs manquent. Deux portes sont à reposer. Peinture et parquet comme ci-dessus. Une serrure et deux vitres sont à remplacer. Grande chambre : deux boutons doubles et une clef manquent. La cheminée est en partie déposée, le foyer et la tablette sont cassés. L'huisserie est fortement éclatée, une pièce est à incruster. Six verres sont cassés. Parquet, papier, tenture à refaire comme ci-dessus. Toilette : Une tablette de 1,30x0,35cm manque. Les appareils sont sales, la plomberie est à réviser. Salle de bains : La serrure et son bouton double manquent ainsi qu'une targette. L'aérateur est à réviser, la chaîne est disparue. Peinture et parquet comme ci-dessus. Entrée : La peinture des murs et plafond est sale. Chambre à la suite : Deux boutons doubles et deux clefs manquent. A la porte un panneau est défoncé et les moulures arrachées. Deux targettes en cuivre manquent. Un verre est cassé. Parquet, papier et peinture comme ci-dessus. Le lavabo est à remplacer. La plomberie et les robinets à réparer. La tablette en glace et les supports ont disparus. Au placard : Deux tablettes manquent et un porte manteaux de dis têtes. Au-dessus du lavabo : manque l'applique lumière. Chambre suivante : La cheminée est à déposer et à reposer et l'arrangement intérieur est entièrement à refaire compris toutes fournitures. Le foyer en marbre est brisé. Peinture, papier, parquet comme ci-dessus. Un bouton double et une clef manquent. Entrée – Galerie : Sur les portes, deux boutons doubles, deux clefs et deux gâches manquent. Différents raccords de plâtre sont à faire sur les murs et raccords de peinture. Parquet à raboter. Dans deux placards près de l'entrée galerie manquent dix tablettes, un battant de placard est éclaté. Chambre : Aux portes un bouton double et deux clefs. Une pièce est à incruster sur l'huisserie. Au placard, deux clefs et quatre paumelles manquent. Les plafonds et menuiseries sont à lessiver et repeindre, le parquet à replanir et le papier à remplacer. Escalier de service : Tous les murs et plafonds sont à lessiver et repeindre. Chambre près escalier : A la porte une clef un bouton et une targette manquent. Un verre cassé. Plafond, parquet, peintures et tentures comme ci-dessus. L'applique lumière est disparue. Chambre d'angle : Le lavabo faïence est à remplacer, la plomberie et les robinets à réviser. A la porte un bouton double et une targette cuivre manquent. Parquet, peintures et tentures comme ci-dessus. Escalier de service : Les marches sont usées d'une façon anormale, elles sont à raboter et encaustiquer. La peinture est à lessiver et à repeindre. Au pilastre de départ, la boule manque. La marche de départ en pierre est fortement usée et éclatée. Elle est à remplacer. Au petit placard, il manque quatre tablettes et une targette. A la porte de cave, le bouton double est disparu, la gâche est arrachée. Une pièce est à incruster à son emplacement. Escalier au sous-sol : Les marches en pierre sont très sales, elles sont à laver et à passer au grès. Les murs sont très sales et à repeindre.

Sous-sol : Cuisine : Le fourneau de cuisine est très abimé une réparation et nettoyage général s'imposent, avec remplacement des pièces manquantes. Le bandeau de la hotte est en partie démoli, il manque quinze carreaux de faïence, une tablette et ses potences en chênes sont disparues. Les murs et plafonds sont très sales, ils sont à lessiver et à reprendre. A l'évier quatre carreaux faïence sont à remplacer ainsi que le robinet, la bonde de vidange est à receler. Un châssis vitré est à reposer, ses paumelles manquent, un petit bois est cassé. Quatorze verres sont cassés. Une porte de placard de 0,80m x 0,80m est disparue, ainsi que six tablettes. Vestibule : Deux boutons doubles et deux clefs manquent. Cinq verres et un petit bois sont cassés. La serrure est à réparer et la clef manque. Sur le mur et le plafond, la peinture est à refaire. Au carrelage, dix carreaux environ sont cassés. Le tampon de pierre de la fosse est brisé. WC : Un poste d'eau en fonte émaillée est à remplacer. L'appareil en grès émaillé et la pipe en plomb sont hors d'usages et à remplacer. De nombreux raccords de plâtre scellements et calfeutrement sont nécessaires. La peinture est à refaire. Deux verres sont cassés. Une partie de carrelage de 1,50m est à remanier. Un bouton double et une clef manquent. La porte à guillotine en fer du monte-plat n'existe plus. La fosse d'aisance est à vidanger.

Extérieur : A la porte d'entrée sur perron les gâches, butoir en cuivre sont à remplacer. Au caveau, six verres sont cassés. A serrure est à remplacer. Grand perron : Des marches en pierre sont fortement écornées, de nombreux raccords sont à faire au ciment métallique. Sur la façade, les stores en toile sont en partie arrachés, ceux restant sont détériorés. A la balustrade en pierre, dix-neuf balustres tournées sont cassés. Une partie de main courante de 1,90m manque ? les bandes de solin en zinc sont à réviser, quelques-unes sont arrachées. Sur la façade en pierre, nombreuses écornures et entailles à raccorder, en ciment métallique.

Sous-sol : A un châssis vitré, une pièce d'appui est détériorée, elle est à remplacer. Huit verres sont cassés et une surface de 3 environ de dallage en ciment à refaire. Un lavabo dans un angle manque. Perron sur chapelle : A la rampe, vingt balustres tournées en pierre sont brisés, la main courante est à reposer, des parties de ravalement épaufrés et rayées sont à ravalier et à raccorder en ciment métallique. Salle de billard : Cheminée, le foyer en briquette à parement est en partie brisée et à refaire dans son ensemble, ainsi qu'une partie des rétrécis et des contrecœurs. La cheminée en chêne apparent est détériorée par la fumée, des moulures de socles ont disparues, l'ensemble est à réparer, à lessiver et à venir. Six verres sont cassés. La porte d'entrée, un bouton double en cuivre ciselé et doré manque, une clef de sureté d° Le parquet est très sale et taché dans son ensemble. Il n'existe plus que des traces d'encaustiques. Les plafonds, lambris, menuiseries et autres sont abimés. Ils sont à repeindre ou vernir. La tenture à nettoyer. Débarras : Un bouton double et une clef manquent. Entrée sur jardin : Quatre verres sont brisés. Une partie de la toile du mur est disparue. Une porte à petits cadres manque. Au premier étage : Galerie conduisant à la chapelle. Les châssis vitrés sont à réparer et à reposer. Quinze petits bois sont cassés et trente-trois verres. Quatre gâches de verrous sont arrachées. Chapelle : Une assise de pierre fortement écornée est à remplacer, quelques raccords de plâtre sont à refaire, un bouton double cuivre doré et une clef de sureté manquent. A l'autel : Les marches et contremarches sont descellées, détériorées en partie et rayées. Il manque une serrure de sureté à larder qui a été arrachée. Deux boutons doubles de cuivre ciselé et doré et une clef

de sureté. A la table de communion, il manque un vantail de porte en fer forgé et ses ferrures. Le parquet est rayé, taché, sale, il est à replanir et à encaustiquer. Un vitrail décoratif de 2mx1m est à remplacer, les autres sont à décorer, à réparer ou à remplacer en partie/ la tenture est à nettoyer. Sacristie : Trois verres sont cassés. Au placard il manque une serrure et deux portes en chêne apparent ainsi que quatre tablettes en chêne. Aux autres portes, il manque trois serrures. Dans la partie basse, il manque quatre tiroirs en chêne de 0,38m x 0,35m, quatre de 1,20m x 0,70m, quatre de 0,80mx 0,70m. douze poignées en cuivre, huit charnières en cuivre, deux verrous et deux serrures. Parquet à replanir et à encaustiquer. Nettoyage des murs et plafond nécessaire. Laboratoire : La canalisation d'eau et la vidange sont à réparer. Dans l'ensemble de la propriété, les canalisations d'écoulement d'eau pluviale et d'eau usées sont obstruées, les regards de visite engorgés, les vallées sont défoncées et le gravillon a presque totalement disparu. Le service électrique, sonnerie, et a lumière est à réviser entièrement, de nombreux interrupteurs, coupe-circuit sont brisés. Le tableau de distribution est hors-d'usage. De nombreux fils, baguettes et tubes sont arrachés. Il en est de même dans les communs. Le chauffage central est aussi à réviser entièrement. Des radiateurs manquent, la chaudière est à réparer, des pièces manquent et sont à fournir.

Communs : Garage : Vingt-quatre verres sont brisés. La quincaillerie des fermetures est détériorée, une révision sérieuse s'impose, il manque sept clé et un bouton double. Premier étage : pièce à droite : Un verre est cassé. A la porte, une clef et un bouton double manquent. Deuxième et troisième pièces : Trois clefs manquent ainsi que deux boutons doubles. Des raccords de plâtre sont à refaire sur murs et plafonds. Quatrième pièce : Un bouton double et une clef manquent. Des raccords en plâtre à faire. Un verre cassé. Grenier : Un verre est cassé. Une gâche de crémone est arrachée. Galerie : Un verre est cassé. Le service est à réviser entièrement comme il est dit ci-dessus pour le château. Loge du concierge : Cinq verres cassés ont été remplacés. Logement à la suite : Les peintures, papier, plafond sont très sales. Une partie de carrelage, de 1,50m superficiel, est à refaire. Six verres sont cassés, de nombreux raccords de plâtre sont à faire. L'intérieur de la cheminée est défoncé, le ramonage est à faire. A la porte, un bouton manque ainsi qu'une clef. Sur menuiserie, le lessivage et une couche sont nécessaires. A l'intérieur du placard : Trois tablettes sont disparues et une targette. Escalier : Un verre est cassé. Un raccord de plâtre est à faire. Chambre : La tenture est sale, une partie de 2m x 2,50m et une autre de 2m x 1m sont arrachées. Le linoléum est rendu inutilisable. A la porte, le bouton double et une gâche de verrou manquent. L'électricité est à réviser comme ci-dessus. Garage : A la porte, il manque une serrure et un bouton double. Porte du parc : dans le haut la porte est détériorée, il manque trois barres et une serrure. Grande porte d'entrée : Cette porte en fer forgé a été défoncée par camions, le vantail de droite a été arraché, les panneaux défoncés. Le bâti est brisé à plusieurs endroits. Une grosse réparation s'impose avec descellement, dépose, repose et recèlement. La borne fontaine est à remplacer. En façade sur rue : La serrure à pompe de la porte de cave a été forcée, et est à remplacer. Au-dessus du mur de soutènement, une partie de balustrade est détériorée, neuf balustres en pierre tournée et une partie de main courante sont à remplacer. »

Annexe 3

Archives départementales de l'Aisne, dommages de guerre, 155W20 / 123 – demande d'indemnisation suite à réquisition par les forces alliées : Procès-verbal de constat relatif au château de Jonval de la société Bi-Oxyne contre l'Etat du 19 juin 1947 : témoignage de Louis ferté, garagiste

Archives départementales de l'Aisne, dommages de guerre, 155W20 / 123 – demande d'indemnisation suite à réquisition par les forces alliées : Procès-verbal de constat relatif au château de Jonval de la société Bi-Oxyne contre l'Etat du 19 juin 1947 : témoignage de Louis ferté, garagiste :

« Le château de Jonval a été occupé par les Allemands à dater de Novembre mil neuf cent quarante jusqu'au trente et un août mil neuf cent quarante-quatre, ensuite le château a été occupé par les Américains de Décembre mil neuf cent quarante-quatre à septembre mil neuf cent quarante-cinq environ. En ce qui concerne les dégâts immobiliers, je crois juste d'estimer à un tiers la responsabilité devant être supporté par les Allemands et à deux tiers, devant être supportés par les Américains. Les Allemands s'en sont surtout pris aux installations électriques et téléphoniques, aux boutons de porte et aux glaces des lavabos. Lorsque les Allemands sont partis, les cheminées et le chauffage central étaient en bon état. Ce sont les Américains qui en cette matière ont occasionné tous les dégâts et leurs conséquences. E, ce qui concerne le mobilier, je puis dire que le château de Jonval était fort bien pourvu en mil neuf cent trente-neuf. Ce mobilier cadrait avec le Château, style Renaissance, en parfait état. Lorsque les Allemands ont quitté le château, il n'y avait plus du tout de mobilier dans les pièces. J'ai su par la suite que Monsieur Ferrand avait fait transporter une partie de ce mobilier dans les communs du château, et une partie chez sa fille Madame Chadapaux, demeurant à Pierrefonds, fi mil neuf cent quarante-et-un ou début mil neuf cent quarante-deux. Ainsi les Américains n'ont rien touché du mobilier du château. » témoignage de Marcel fromentin, entrepreneur : « En mil neuf cent trente-neuf, le château de Jonval était dans un parfait état immobilier et parfaitement meublé. Les Allemands ont occupé le château d'une façon discontinue de fin mil neuf cent quarante-quatre. Les Américains leur ont succédé de fin mil neuf cent quarante-quatre jusqu'au courant de l'été mil neuf cent quarante-cinq. Les dégâts immobiliers occasionnés au château de Jonval durant la guerre incombent, à mon avis, pour moitié aux Allemands et pour moitié aux Américains. [...] j'ai été requis par les Allemands pour faire des réparations au château de Jonval. A cette occasion j'ai pu me rendre compte

que les Allemands pour faire des réparations détérioraient surtout les installations sanitaires. J'ai constaté qu'ils avaient fait disparaître des lavabos. Les Allemands faisaient marcher correctement le chauffage, tandis que les Américains ont beaucoup démoli et ont occasionné de ce fait d'importants dégâts aux parquets et aux cheminées. En mil neuf cent quarante-trois lorsque j'ai pénétré dans le château pour la première fois, sous l'occupation des Allemands, pour y faire des réparations, j'ai constaté qu'il n'y avait plus de mobilier. Je ne sais pas ce qu'était devenu ce mobilier. Ce qui est certain, c'est que les Américains, n'en n'ont pas trouvé lorsqu'ils sont arrivés. »

Illustrations



[Le château de Jonval à Pierrefonds], carte postale, [ca. début XXe siècle]. (coll. part.)
Repro. Viviane Rat-Morris
IVR32_20206005074NUCA



Le château Jonval vu depuis le parc thermal.
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000019NUC2A



Le château Jonval depuis la rue de l'Eglise, avec le jardin d'hiver à gauche.
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000012NUC2A



Le château Jonval vu depuis la rue de l'Eglise, avec la chapelle à droite et les escaliers du chemin de la forêt.
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000011NUC2A



Galerie du château Jonval, vue depuis le pied des remparts du château de Pierrefonds.
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000013NUC2A



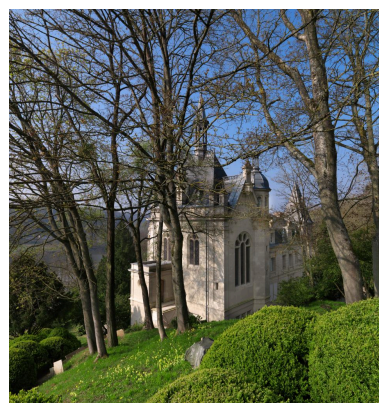
Le château de Jonval, vue depuis le parc des thermes.
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000142NUC2AQ



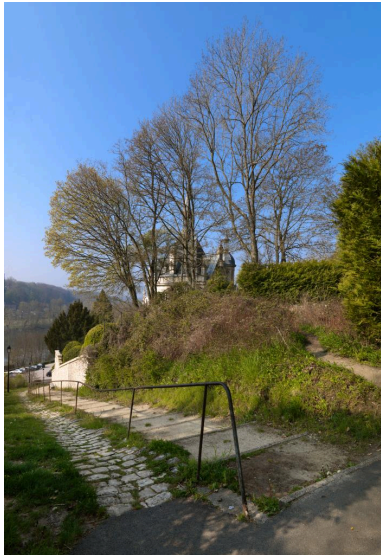
Le château Jonval dans son jardin, vue en contrebas depuis le bord du lac.
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000067NUC2A



Façade arrière du château Jonval, côté quartier du Parc avec le jardin en surplomb.
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20216000037NUCA



La façade nord de la chapelle du château Jonval forme une sorte de fabrique dans la partie amont du parc.
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20216000038NUCA



Escalier du chemin de la forêt
le long du mur de clôture
et toiture de la chapelle.
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20216000039NUCA



Les communs du château Jonval,
une construction massive et
soignée le long de la rue Séverine.
Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000020NUC2A



Château de Jonval en limite de
forêt et du village, à proximité
du centre-bourg et de la gare.

Phot. Thierry Lefébure
IVR32_20206000033NUC2AQ

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

[à requalifier] La demeure de villégiature (IA99000017)

[à revoir] Ville, villégiature et tourisme en Hauts-de-France - dossier de présentation (IA99000009)

Être en Villégiature à Pierrefonds (IA60003225) Hauts-de-France, Oise, Pierrefonds

Demeures à usage de villégiature à Pierrefonds (IA60005275) Hauts-de-France, Oise, Pierrefonds

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ville de Pierrefonds (IA60003136) Hauts-de-France, Oise, Pierrefonds

Auteur(s) du dossier : Viviane Rat-Morris

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



[Le château de Jonval à Pierrefonds], carte postale, [ca. début XXe siècle]. (coll. part.)

IVR32_20206005074NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Viviane Rat-Morris

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Collection particulière. Droits réservés
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le château Jonval vu depuis le parc thermal.

IVR32_20206000019NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



Le château Jonval depuis la rue de l'Eglise, avec le jardin d'hiver à gauche.

IVR32_20206000012NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



Le château Jonval vu depuis la rue de l'Église, avec la chapelle à droite et les escaliers du chemin de la forêt.

IVR32_20206000011NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



Galerie du château Jonval, vue depuis le pied des remparts du château de Pierrefonds.

IVR32_20206000013NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

tous droits réservés



Le château de Jonval, vue depuis le parc des thermes.

IVR32_20206000142NUC2AQ

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

tous droits réservés



Le château Jonval dans son jardin, vue en contrebas depuis le bord du lac.

IVR32_20206000067NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

tous droits réservés



Façade arrière du château Jonval, côté quartier du Parc avec le jardin en surplomb.

IVR32_20216000037NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



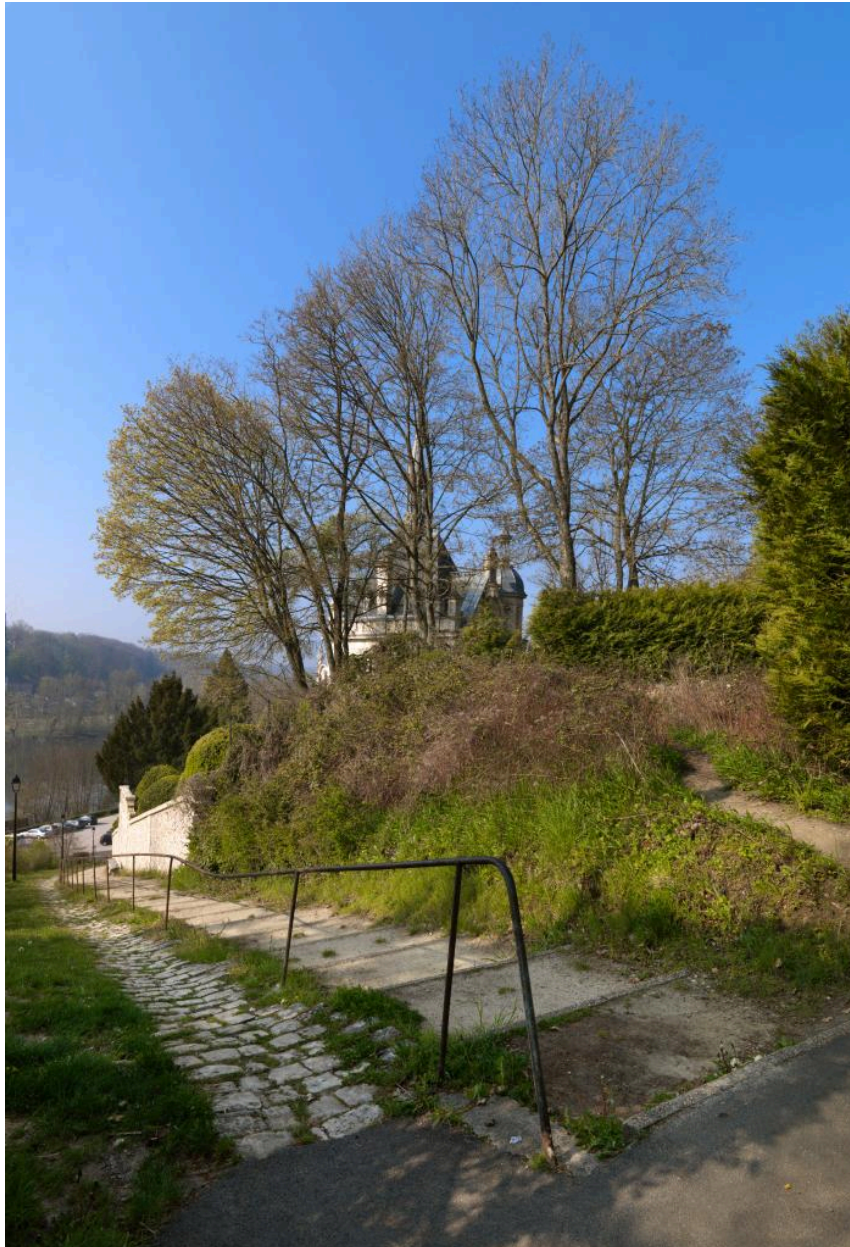
La façade nord de la chapelle du château Jonval forme une sorte de fabrique dans la partie amont du parc.

IVR32_2021600038NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



Escalier du chemin de la forêt le long du mur de clôture et toiture de la chapelle.

IVR32_2021600039NUCA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



Les communs du château Jonval, une construction massive et soignée le long de la rue Séverine.

IVR32_20206000020NUC2A

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés



Château de Jonval en limite de forêt et du village, à proximité du centre-bourg et de la gare.

IVR32_20206000033NUC2AQ

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
tous droits réservés